



**Musique** Deux jeunes Fribourgeois créent des enceintes stéréo intégrées dans des tableaux décoratifs personnalisés. >> 27



**Le festival suisse des pros du jeu vidéo**

**Multimédia.** Le festival Ludicious ouvre prochainement ses portes, à Zurich. Rendez-vous incontournable des professionnels du jeu vidéo en Suisse, Ludicious s'ouvre aussi au grand public. >> 31

# MAGAZINE

L'INVITÉE  
25  
LA LIBERTÉ  
LUNDI 15 JANVIER 2018

Conteuse, marionnettiste, écrivaine aussi, le monde de Dominique Annoni est vaste, très vaste

## La grande fille à la marionnette

<< STÉPHANIE SCHROETER

**Artiste >>** La rencontrer et penser, allez savoir pourquoi, à une rime. Et voilà qu'immédiatement, un adjectif déboule dans notre esprit. Magique! Comme une petite traînée de bonheur. C'est ce que Dominique laisse sur son passage. Marionnettiste, conteuse, maman de quatre enfants, cette grande fille, qui fêtera ses soixante ans cette année, ne se lasse pas d'entraîner son public dans son joli monde. Un univers tellement vaste qu'on se demande s'il a une fin. Une certitude, il semble ne pas avoir de limites, sauf celle de faire doucement rêver...

**Dominique Annoni, comment êtes-vous devenue marionnettiste?**

Nous avons beaucoup voyagé avec mon mari. C'est là que j'ai commencé à écrire des histoires en même temps que je prenais des cours de danse, de mime, de théâtre, à Montréal notamment. Et puis, quand nous sommes rentrés en Suisse, nos enfants ont participé à des ateliers de marionnettes à Genève. J'y ai rencontré les responsables, qui ont monté une de mes histoires en spectacle. Puis, chemin faisant, j'ai beaucoup travaillé dans les bibliothèques, mais aussi à domicile. J'ai aussi enseigné le théâtre au centre Catalyse, à Genève, où j'ai créé les Mercredis Grenadine qui proposaient, une fois par mois, des spectacles mêlant marionnettes et contes. C'est ma spécificité. Je raconte toujours en interaction avec le public.

**Pourquoi ce choix?**

Il vient probablement de la pratique de la philosophie, que j'ai enseignée aux enfants. J'ai toujours aimé l'échange, le dialogue avec l'enfant. Je le fais un peu avec les adultes, mais surtout avec les petits. Je me suis d'ailleurs spécialisée rapidement dans les spectacles destinés au jeune public, dès 3 ans.

**Quelles histoires aimez-vous raconter?**

J'aime beaucoup les histoires traditionnelles, comme celles de Grimm ou Perrault, ayant une portée psychologique et philosophique importante. Souvent, les enfants les connaissent et ils m'aident à les raconter, donc cela donne des interventions tellement émouvantes et belles. J'aime aussi raconter, avec ou sans les marionnettes, des histoires d'aujourd'hui, c'est ce que je fais à la bibliothèque de Marly.

**Vous faites ce métier depuis vingt ans. Les enfants d'aujourd'hui savent encore rêver?**

Oui, ça marche! Il y a une magie quand on sort la marionnette. Que l'on soit adulte ou enfant.



«Quand je fais le «roi pantoufle», avec ma couronne sur la tête alors que j'aurai soixante ans, je me demande si ça va marcher. Ça prend trente secondes et Ça fonctionne, même avec les adultes!» Charly Rappo

J'adapte, bien évidemment, mes spectacles au public. Chez les jeunes enfants, la sanction est immédiate. Pas besoin d'une critique dans le journal! Si vous les ennuyez, ils se lèvent, ils pleurent, ils partent. Sinon, ils écoutent et interviennent. Ma grande récompense, c'est quand, à la fin d'un spectacle, ils viennent me voir et me racontent quelque chose de leur vie. Alors là, c'est l'Oscar! Un jour, l'un d'entre eux m'a demandé si j'étais un adulte ou un enfant. C'est le plus beau compliment.

**Vous avez longtemps vécu et travaillé à Genève. Le public y est-il différent?**

**«A Fribourg, il y a une écoute naturelle. J'ai moins besoin de mettre des limites à mes spectacles»**

Dominique Annoni

### METTRE DU SEL DANS LA VIE

«Des amis russes m'ont ramené ce pot qui contient du sel. J'ai toujours été fascinée par la Russie. La cuillère, qui m'a aussi été offerte, vient de la Galerie-Café Le temps de vivre, à Fribourg. Il est écrit le mot «amour» à l'intérieur. Je pense d'ailleurs que quand on fait la cuisine avec amour, elle est meilleure. Et puis, le sel signifie plusieurs choses. Avec un peu de sel, on peut rendre n'importe quelle situation captivante. C'est important de mettre du sel dans la vie, du goût, du plaisir aussi. Le sel a aussi un pouvoir de conservation. Il représente quelque chose de fort, de positif. C'est l'or de chacun et, en ce sens, il est très précieux.» SSC



Je sens une différence chez les enfants. A Fribourg, il y a une écoute, naturelle mais aussi plus grande. J'ai moins besoin de mettre des limites à mes spectacles.

**A propos, qu'est-ce qui vous a amené à Fribourg?**

Mon mari, qui est professeur de neurologie, a obtenu un poste à Fribourg. C'était il y a huit ans.

**Et ça va, vous êtes contente?**

Ça n'a jamais été difficile, car nous sommes partis plusieurs fois. Et puis, Genève n'a jamais été ma ville. Ma mère était Fribourgeoise et mon père Bernois. Je ne connaissais pas Fribourg.

J'ai souvent dit que je n'avais pas de racines étant donné qu'avec mes parents, nous avons beaucoup bougé. Mais depuis que je suis à Fribourg, mes racines sont ici. J'y suis très heureuse.

**Vous êtes très active et surtout occupée...**

J'ai toujours beaucoup travaillé, entre le bénévolat auprès d'associations, la famille, les contes. C'est un gros plein-temps mais je ne gagne pas grand-chose.

**Considérez-vous ce que vous faites comme un travail ou une occupation?**

C'est vraiment un travail, car je suis payée pour ce que je fais, très correctement d'ailleurs, même si cela ne représente pas une paye de ministre. C'est ainsi dans le milieu artistique.

**Vous écrivez aussi...**

Oui, c'est une nouvelle phase de ma vie. J'ai été, pendant trente ans, une maman et une fille. Aujourd'hui, comme mes parents sont partis et que mes enfants sont grands, j'ai du temps. Je me suis mise à écrire. Ce que je faisais déjà un peu, car j'ai écrit certaines histoires que je raconte. J'ai décidé de faire une formation, que j'ai commencée il y a quatre ans. J'ai adoré, car j'ai appris plein de choses. L'approche de cette formation,

anglo-saxonne, est très créative. Je viens de la terminer avec, comme dernier travail, l'écriture d'un roman jeunesse.

**Vos livres seront-ils également destinés au jeune public?**

Oui car au départ, j'ai entrepris cette formation pour mettre par écrit les contes que j'avais inventés pour les enfants. J'aime cet univers, je m'y sens terriblement bien. Probablement que je suis une grande enfant alors que je suis très maman, très responsable comme personne. Quand je fais le «roi pantoufle», avec ma couronne sur la tête alors que j'aurai soixante ans, je me demande si ça va marcher. Ça prend trente secondes et ça fonctionne, même avec les adultes! J'aime aussi raconter des histoires aux personnes âgées! Mon projet, cette année, est d'éditer mes histoires. Je vais pour cela créer une maison d'édition qui s'appellera les Editions des Deux Boucliers. Et j'écris aussi des livres de cuisine!

**Ah bon? Y a-t-il des choses que vous ne faites pas?**

(Elle rit) Oui, oui, il y en a... >>

> Dominique Annoni et ses *Histoires extraordinaires* (pour adultes) seront présentes le 20 janvier à 20 h dans le cadre des Contes sous la yourte, à Fribourg.  
Son blog: [annonischild.tumblr.com](http://annonischild.tumblr.com)